

[Text]

roles. A lot of our technicians are women, as are a lot of our administrative personnel, medical personnel, and so on. They fit very well into the structure of Air Command.

Senator Lapointe: I am glad to hear that.

Senator Hicks: Pretty soon we will have to change the quotas to make sure that there are enough men!

The Chairman: Senator Godfrey.

Senator Godfrey: We did have some representations from people about the Reserve officers. The view expressed was that, because they have proven themselves to be excellent personnel, more emphasis should be placed on having more Air Reserve officers. By utilizing these Air Reserve officers, moneys could be saved, thereby allowing you to spend more money on equipment, and so forth.

What are your general comments and reaction to that?

Gen. Manson: I am a great fan of the Air Reserve. I have learned much about it since becoming Commander of Air Command. The predominant characteristic of the Air Reserve in Canada today is that it is very small, numbering only 950 out of a total of 23,000 military that we have in Air Command. Also, relative to the Militia and the Naval Reserve, it again is a very small organization. Great strides have been made in the past few years in terms of training, particularly in the sense that Air Reserve personnel are now flying front-line operational aircraft.

Going back to the wonderful days of the late 1940s and early 1950s, the Air Reserve used to fly top-line fighter aircraft, such as the Vampire, the F-86, and so on. We are now getting back to that situation.

The Air Reserve Wings based in Montreal and Toronto fly the Kiowa, a light observation helicopter, and they work closely with the regular force squadrons in Mobile Command. It is on what you might call a twinning basis. They go into the field and work on exercises with sister squadrons in the regular force.

The experience level of the Air Reserve squadron pilots is very high. These are not just people who have come in to learn to fly; rather, they are often people who have had an extensive flying career with the regular forces beforehand or people who fly commercially. They are very good pilots and represent a tremendous body of experience, and as such they do fit in very, very well.

If I had any hopes for evolution of the Air Reserve, it would be that it expand in the years to come. But that, of course, would put it in conflict with many of the other attractive measures vying for a portion of the defence budget in the years to come and it would have to compete with those other options. I personally feel that there is much room for the development of the Air Reserve within Air Command in the context of the sustainability in crisis that we are trying to develop in the

[Traduction]

dans les missions de transport et de recherche ainsi que de sauvetage. Un grand nombre de nos techniciens sont des femmes, tout comme un grand nombre de nos employés administratifs, médicaux etc. Elles s'adaptent fort bien au Commandement aérien.

Le sénateur Lapointe: Je suis heureux de l'entendre.

Le sénateur Hicks: Bientôt nous devons changer le contingentement pour être sûr que nous avons suffisamment d'hommes.

Le président: Sénateur Godfrey.

Le sénateur Godfrey: Certains nous ont parlé des officiers de réserve. On estimait que puisque ceux-ci se sont avérés d'excellents employés, il faudrait songer davantage à recruter plus d'officiers de réserve aérienne. En utilisant ces officiers de réserve aérienne, on pourrait réaliser des économies, ce qui permettrait de consacrer plus d'argent à l'équipement, etc.

Qu'en pensez-vous?

Gen. Manson: Je suis un grand partisan de la réserve aérienne au sujet de laquelle j'ai appris beaucoup depuis que je suis devenu commandant du Commandement aérien. On peut surtout dire de la réserve aérienne du Canada d'aujourd'hui qu'elle est très restreinte, ne comptant qu'environ 950 militaires par rapport aux 23,000 qui composent le Commandement aérien. En outre, comparativement à la milice et à la réserve navale, c'est une très petite organisation. De grands pas ont été faits au cours des quelques dernières années dans le domaine de la formation, plus particulièrement depuis que le personnel de la réserve aérienne utilise des avions de première ligne.

Dans les beaux jours de la fin des années 40 et du début des années 50, la réserve aérienne utilisait des avions de combat de pointe comme le Vampire, le F-86, etc. Nous recréons maintenant cette situation.

Les escadres de la Réserve aérienne basées à Montréal et à Toronto sont dotées du Kiowa, un hélicoptère d'observation léger, et travaillent en étroite collaboration avec les escadres de la Force régulière du Commandement de la Force mobile. Elles travaillent pour ainsi dire en jumelage. Elles se rendent sur le terrain et procèdent à des exercices avec leurs escadres sœurs de la Force régulière.

Les pilotes des escadres de la Réserve aérienne ont beaucoup d'expérience. Il ne s'agit pas de pilotes qui apprennent à voler mais plutôt de personnes qui ont à leur actif de nombreuses heures de vol avec la Force régulière ou dans le secteur commercial. Ils sont de très bons pilotes dont l'expérience constitue un atout important et à ce titre ils remplissent fort bien leur rôle.

J'espérerais que la Réserve aérienne prenne de l'expansion dans les années à venir. Mais cela, évidemment, mettrait la Réserve en concurrence avec de nombreux autres programmes attrayants qui doivent tous être financés à même le budget de défense des années à venir. Je suis pour ma part convaincu que la Réserve aérienne pourrait prendre de l'expansion dans le cadre du Commandement aérien étant donné les efforts que nous déployons pour donner aux forces armées canadiennes